
VALEUR INESTIMABLE DE CHAQUE PERSONNE



Au cours des prochaines semaines, je voudrais partager avec vous quelques extraits de ma première lettre pastorale que j'ai publiée pour vous à l'occasion de la fête de la Pentecôte 1994, sur la dignité humaine et la sainteté de Dieu. Aujourd'hui, je voudrais insister sur la valeur extraordinaire de tous ceux et celles que nous avons la grâce de côtoyer dans notre famille, dans notre milieu : c'est ce que le Seigneur a de plus précieux au monde.

VALEUR INESTIMABLE DE CHAQUE PERSONNE

Au jour de la première Pentecôte chrétienne, on se redisait l'un à l'autre les merveilles de Dieu. On entendait une multitude de gens, résidant à Jérusalem ou encore venant de toutes nations, proclamer que Dieu a fait Seigneur et Christ, ce Jésus crucifié, mais désormais ressuscité et exalté au plus haut des cieux. La Promesse de l'alliance nouvelle et éternelle était accomplie; le don de l'Esprit Saint était répandu sur toute chair. Lui qui est Amour, inscrivait dans l'humanité une puissance de communion : tous pouvaient se reconnaître comme membres d'une même famille et construire ensemble l'unité humaine. L'Église naissait comme signe du salut, sacrement de la libération; la mission s'élançait pour le rassemblement universel; il n'y avait plus de distinction entre Juifs et Grecs, ni esclave ni homme libre, ni homme ni femme, tous étaient appelés à ne faire qu'un dans le Christ Jésus. Le temps de l'Esprit était arrivé.

C'est ce même Esprit qui nous habite aujourd'hui; c'est lui qui est notre force et notre vie. C'est lui, l'Esprit, que Jésus avait promis de nous envoyer, son Esprit, et qui maintenant habite notre être comme sa demeure privilégiée. Grâce à cet Esprit, tout devient nouveau, tout devient renouvelé. Même nos relations humaines ne sont plus les mêmes. Nos regards sur les personnes et sur les événements prennent une tournure nouvelle: nous regardons les gens qui habitent notre monde, comme des frères et des soeurs bien-aimés, comme les membres mêmes de Jésus. Maintenant que l'Esprit Saint a été envoyé par Jésus, tous les êtres humains sont intimement unis entre eux : il n'y a qu'un Corps et qu'un Esprit, comme il n'y a qu'une espérance au terme de l'appel que nous avons reçu; un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême.

Gens du Madawaska, gens de Victoria et de la Restigouche, vous mes frères et soeurs, vous êtes ce que Dieu le Père considère comme le plus précieux par tout l'univers. Chacun et chacune d'entre vous, vous comptez pour beaucoup à ses yeux, vous êtes d'un prix inestimable : il ne cesse de vous considérer comme ses enfants bien-aimés. Aux jours de joie comme aux jours difficiles, dans la peine comme dans le bonheur, jeunes ou moins jeunes, riches ou pauvres, malades ou en bonne santé, Dieu le Père vous considère vraiment en son Fils Jésus comme des enfants bien-aimés.

Je trouve admirable ce chant tout simple qui nous invite à crier ce que nous sommes, à le chanter comme une hymne de gratitude ou une prière de supplication : "Ô Père, je suis ton enfant; j'ai mille preuves que tu m'aimes; je veux te louer par mon chant, le chant de joie de mon baptême." À l'exemple de Dieu, Père, Fils et Esprit Saint, qui n'est qu'amour et bonté pour chacun et chacune d'entre nous, portons sur nos frères et soeurs d'ici-bas un même regard de bonté et d'estime. Aux yeux du Seigneur, nous avons une dignité insoupçonnable. Que notre regard soit celui de Dieu, que notre coeur soit celui de Dieu, que notre parole et notre geste soient ceux de Dieu. Finies alors les discriminations et les injustices, les violences et les souffrances de toutes sortes. Bannis à tout jamais les injures et les insultes, les préjugés et les mépris.

Puisque l'Esprit nous fait vivre, laissons-nous conduire par l'Esprit. Laissons l'Esprit continuer à produire en nous amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, foi, humilité et maîtrise. Ce n'est pas un esprit de crainte que nous avons reçu, mais un Esprit de force et d'amour. Rivalisons d'audace dans l'amour.

Au nom de ce même esprit, il nous importe de continuer à travailler au mieux-être de nos compatriotes, à l'aménagement d'un milieu toujours plus humain, à la mise en place de conditions de vie et de travail épanouissant. Il nous importe d'enrayer toutes formes de pauvreté, d'injustice et de violence. Bonne semaine!

+ François Thibodeau

+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston

« Quelques mots de notre Évêque » (06 juillet 1994)